Les conférences en détail 2007 2008

**Geneviève Fraisse** Le consentement a-t-il une valeur politique ?

Geneviève Fraisse, philosophe, est directrice de recherche au CNRS. Ses travaux portent sur l’histoire de la controverse des sexes du point de vue épistémologique et politique. Ses recherches l’ont amené à conceptualiser le «service domestique», la «démocratie exclusive», la «raison des femmes», les «deux gouvernements», le «mélange des sexes» et, plus récemment, le «consentement». Elle a également travaillé avec les historiennes, notamment pour la synthèse de l’Histoire des femmes en Occident (1991, Plon 2002). Ancienne déléguée interministérielle aux droits des femmes (1997-1998), elle a été députée européenne 1999-2004; productrice à France Culture de l’émission « L’Europe des idées ».

Elle a notamment publié :

* Le privilège de Simone de Beauvoir, Actes Sud, avril 2008 ;
* Du consentement, Seuil, 2007 ;
* Le mélange des sexes, Gallimard-jeunesse, 2006 ;
* « A côté du genre », Masculin-féminin (coll)/, La Découverte, 2004 ;
* La controverse des sexes, PUF, 2001 ;
* Les deux gouvernements : la famille et la cité, 2000, Folio Gallimard, 2001 ;
* Les femmes et leur histoire, Folio Gallimard, 1998 ;
* La différence des sexes, PUF, 1996
* Muse de la raison, démocratie et exclusion des femmes en France, 1989, Folio Gallimard, 1995.
* Clémence Royer, philosophe et femme de sciences, La Découverte, 1995, réédition 2002 ;
* Femmes toutes mains, essai sur le service domestique, Le Seuil, 1979.

Sa conférence : On pourrait croire que l’acte de consentir relève de l’intimité la plus grande, mélange de désir et de volonté dont la vérité gît dans un moi profond. Or ce terme a pénétré l’espace public comme un argument de poids. La raison du consentement, utilisée pour défendre le port du foulard, ou exercer le métier de prostituée, s’entoure de principes politiques avérés, la liberté de choisir, offerte par notre droit, et la résistance, la capacité de dire non à un ordre injuste. Car - l’âpreté de l’établissement d’un viol nous le rappelle - dire « oui », c’est aussi pouvoir dire « non ». Un travail sur le consentement conduit à une pensée du lien, du mouvement de l’un vers l’autre. Par là commence, ainsi, la construction d’un monde.

---------------------------------------------------------------------------------------------------

**Nathalie Heinich** Pourquoi Bourdieu.

Nathalie Heinich est sociologue. Directrice de recherche au CNRS, elle s'est spécialisée dans la sociologie des professions artistiques et des pratiques culturel­les, tout en développant une réflexion sur les crises d'identité (expérience concentra­tionnaire, accession à la notoriété, construc­tion fiction­nelle des modèles identitai­res...). Ses travaux portent sur le statut d'artis­te et la notion d'auteur, l'art contempo­rain, la question de l'identité, le rapport aux valeurs, et l'histoire de la sociologie.

Elle a publié notamment :

* La Gloire de Van Gogh. Essai d'anthropo­logie de l'admira­tion (Minuit, coll. Critique, 1991)
* États de femme. L'iden­tité féminine dans la fiction occidentale (Gallimard, coll. Les Essais, 1996) - La Sociologie de Norbert Elias (La Découverte, coll. Repères, 1997)
* Le Triple jeu de l'art contemporain. Sociologie des arts plastiques (Minuit, coll. Paradoxe, 1998)
* Ce que l'art fait à la sociologie (Minuit, coll. Para­doxe, 1998)
* Etre écrivain. Création et identité (La Découverte, coll. L'Armillaire, 2000)
* La Sociologie de l'art (La Découverte, coll. Repères, 2001)
* (avec Caroline Eliacheff) Mères-filles. Une relation à trois (Albin Michel, 2002)
* (avec Jean-Marie Schaeffer) Art, création, fiction. Entre philosophie et sociologie (Jacqueline Chambon, coll. Rayon Arts, 2004)
* L’Elite artiste. Excellence et singularité en régime démocratique (Gallimard, coll. Bibliothèque des sciences humaines, 2005)
* Pourquoi Bourdieu (Paris, Gallimard, coll. Le Débat, 2007)

Le renom de Pierre Bourdieu s’étend aujourd’hui bien au-delà de la sociologie, au-delà de l’université, au-delà du public cultivé, au-delà de la France. Que s’est-il donc passé pour qu’un universitaire, fils de petits employés béarnais « monté » à Paris pour faire l’Ecole normale supérieure, devienne, le temps d’une génération, ce phénomène international : « Bourdieu » ? Ex-disciple qui a pris, depuis, ses distances, Nathalie Heinich brossera un portrait intellectuel de Pierre Bourdieu et tentera de comprendre, avec les outils de la sociologie et à travers son témoignage personnel, les raisons d’un tel succès.